CAHIERS SIMONE WEIL

SIMONE WEIL ET EMMANUEL LEVINAS
II

Revue trimestrielle publiée par
l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil

TOME XLVIII - N°3

SEPTEMBRE 2025

L'UNIVERSEL ET L'EXCEPTION : SIMONE WEIL ET EMMANUEL LEVINAS

Joël JANIAUD

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

LE *DASEIN* N'A JAMAIS FAIM

SIMONE WEIL ET EMMANUEL LEVINAS ENTRE DÉSIR ET VULNÉRABILITÉ

Federica NEGRI

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

OBLIGATIONS ENVERS L'ÊTRE HUMAIN ET RESPONSABILITÉ

LE « DIVERGENT ACCORD » ENTRE SIMONE WEIL ET EMMANUEL LEVINAS

Rita FULCO

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

UNE LECTURE WEILIENNE DE *DIFFICILE LIBERTÉ*

SIMONE WEIL CONTRE LA BIBLE OU LEVINAS CONTRE SIMONE WEIL ?

Robert CHENAVIER

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

RÉPONSE À LA « NOTE CRITIQUE » DE ROBERT CHENAVIER

Jean-Marc GHITTI

Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…

SOMMAIRE

Joël JANIAUD
L'universel et l'exception : Simone Weil et Emmanuel Levinas 249

Federica NEGRI
Le Dasein *n'a jamais faim*
Simone Weil et Emmanuel Levinas entre désir et vulnérabilité 279

Rita FULCO
Obligations envers l'être humain et responsabilité
Le « divergent accord » entre Simone Weil et Emmanuel Levinas 295

Robert CHENAVIER
Une lecture weilienne de Difficile Liberté
Simone Weil contre la Bible ou Levinas contre Simone Weil ? 315

Jean-Marc GHITTI
Réponse à la « Note critique » de Robert Chenavier 335

Comptes rendus 349
Citations 359
Échos et nouvelles 363

« Un homme dont toute la famille aurait péri dans les tortures ; qui lui-même aurait été longuement torturé dans un camp de concentration. Ou un Indien du XVI^e^ siècle échappé seul à l'extermination complète de tout son peuple. De tels hommes, s'ils ont cru à la miséricorde de Dieu, ou n'y croient plus, ou la conçoivent tout autrement qu'ils ne faisaient auparavant. Je n'ai pas passé par de telles choses. Mais je sais qu'elles existent ; dès lors quelle différence ? Cela revient, ou doit revenir, ou devrait revenir au même.

Je dois désirer avoir, tendre à avoir, de la miséricorde divine, une conception qui ne s'efface pas et ne change pas, quelque événement que le destin envoie sur moi et autour de moi, et qui puisse être communiquée à n'importe quel être humain [...] sans être pour lui un outrage.

Une telle conception, l'inspiration seule peut la donner, mais il faut soi-même renoncer à toutes celles qui ne sont pas celle-là. »

(S. Weil, *Cahiers*, *K8*, *OC* VI 3, p. 119)

CNL
Centre national du Livre